



Le 3 décembre 2024

## Donald Trump : Un accident de l'histoire ? Evolution de la fonction présidentielle aux États-Unis

*Serge JAUMAIN, professeur d'histoire contemporaine à l'ULB, conseiller de la rectrice à l'ULB pour la coopération au développement, président de l'ONG ULB-Coopération, président du Conseil scientifique de l'Institut des Amériques de Paris.*

L'élection présidentielle américaine de 2024 a vu la victoire inattendue de Donald Trump face à Kamala Harris, la candidate démocrate. Afin de répondre à la question de savoir si Donald Trump n'est qu'un accident de l'histoire, Serge Jaumain, qui n'est pas politologue mais historien, commence par évoquer l'évolution de la fonction présidentielle aux États-Unis depuis sa création.

### ***L'émergence de la fonction présidentielle***

- **Compromis et fédération** : la naissance des États-Unis, marquée par l'indépendance des treize colonies britanniques en 1776, a conduit à la création d'un état fédéral en 1787. La constitution américaine (adoptée par une convention réunie à Philadelphie) a instauré une présidence pour unir des états parfois très différents, tout en leur accordant une réelle autonomie.
- **Système présidentiel** : face à la crainte d'une monarchie trop puissante, les pères fondateurs ont opté pour un système présidentiel avec un mandat de quatre ans, renouvelable sans limite initiale. Le président est élu par la nation, une innovation à l'époque. Une des conditions pour devenir président est d'être né sur le sol américain.
- **Grands électeurs et populisme** : le système des grands électeurs a été mis en place pour tempérer l'influence du vote populaire et prévenir le populisme, une préoccupation persistante dans l'histoire américaine.

### ***Transformations de la fonction présidentielle***

- **Ticket présidentiel** : initialement, à l'issue du vote des grands électeurs, le candidat ayant reçu le plus de voix était élu président, le second candidat le mieux placé étant élu vice-président. Ils pouvaient donc appartenir à deux partis différents. En 1803, cette situation posait problème. Pour que cela ne se reproduise plus, le douzième amendement, adopté en 1804, prévoit que les grands électeurs votent pour un *ticket présidentiel* (président et vice-président)
- **De l'ombre à la lumière** : au 19<sup>e</sup> siècle, les présidents américains jouissaient d'une influence limitée, leurs paroles et actions attirant peu l'attention du public. Cette situation a évolué au 20<sup>e</sup> siècle avec la démocratisation de la politique et l'essor des médias.
- **L'essor des médias** : l'influence croissante des médias a transformé la fonction présidentielle. En 1918, Woodrow Wilson « invente » la première conférence de presse. Franklin D. Roosevelt, quant à lui, a été l'un des premiers à exploiter la radio pour communiquer directement avec le peuple américain. La télévision a amplifié ce phénomène, rendant l'image et la communication essentielles aux campagnes présidentielles.
- **Médias sociaux et désinformation** : l'avènement des médias sociaux, notamment Twitter, a bouleversé le paysage médiatique. Donald Trump a utilisé cette plateforme

pour diffuser des milliers de mensonges, obligeant les journalistes à développer le *fact-checking* pour contrer la désinformation.

### ***Donald Trump : un président atypique***

- **Campagne populiste et rupture avec les normes** : en 2016, Donald Trump a mené une campagne atypique, en s'appuyant sur un discours populiste et des attaques virulentes. Il a maintenu cette approche après son élection, sans chercher à modérer son discours pour élargir sa base électorale.
- **Contestation des résultats et contrôle du parti républicain** : Trump a introduit la pratique de contester systématiquement les résultats des élections, une stratégie apprise de son mentor Roy Cohn (avocat, il a acquis sa notoriété lors des enquêtes lancées par le sénateur McCarthy; de 1974 à 1986, il fut le conseiller juridique de Donald Trump). Il a maintenu une présence médiatique et politique après sa défaite en 2020, consolidant son emprise sur le parti républicain, désormais largement trumpiste.
- **Premières historiques et crash test institutionnel** : le mandat de Trump a été marqué par des premières historiques : deux procédures d'impeachment (seulement deux présidents avant lui ont dû faire face à une procédure d'impeachment : Andrew Johnson au 19<sup>e</sup> siècle et Bill Clinton au 20<sup>e</sup> siècle), des poursuites judiciaires et une condamnation pour un candidat à la présidence. Son style de gouvernance et ses attaques répétées contre les institutions ont constitué un véritable *crash test* pour la démocratie américaine.

### ***L'élection de 2024 : un contexte particulier***

- **Faiblesse de la candidate démocrate** : Kamala Harris, choisie à la hâte pour remplacer Joe Biden après un débat catastrophique, n'a pas réussi à mobiliser l'électorat démocrate. Son manque d'expérience et de charisme ont joué en sa défaveur.
- **Mobilisation de l'électorat trumpiste** : Donald Trump a su mobiliser sa base électorale, composée en grande partie d'hommes blancs non diplômés et de travailleurs de toutes origines, sensibles à son discours populiste et à ses promesses de changement radical.
- **Influence des médias sociaux et des états pivots** : les médias sociaux ont joué un rôle crucial dans la diffusion de la propagande trumpiste, tandis que la campagne s'est concentrée sur les états pivots (*swing states*), où l'issue du vote est souvent incertaine et peut faire basculer l'élection.

### ***Conséquences de la victoire de Trump***

- **Pouvoir accru des républicains** : l'écrasante victoire de Trump donne aux républicains le contrôle de la présidence, du Sénat et de la Chambre des représentants, lui permettant ainsi de mettre en œuvre son programme sans obstacle majeur.
- **Polarisation accrue et incertitudes** : cette victoire risque d'accentuer la polarisation de la société américaine, déjà profondément divisée. L'orientation de la politique étrangère américaine sous Trump, notamment envers la Chine et la Russie, reste incertaine.
- **Gouvernement de fidèles et inquiétudes** : Trump a formé un gouvernement composé de personnalités controversées, souvent sans expérience politique, mais d'une loyauté absolue. Des nominations comme celle de Robert Kennedy Jr. à la Santé suscitent des inquiétudes, compte tenu de ses positions complotistes.

### ***Conclusion***

L'élection de Donald Trump en 2024 représente un tournant majeur dans l'histoire politique américaine, avec un président qui suscite à la fois fascination et inquiétude. Son deuxième mandat s'annonce comme une période de bouleversements, d'incertitudes et de défis pour les États-Unis et le monde. Plutôt que se poser la question de savoir si Donald Trump n'est qu'un

accident de l'histoire, peut-être faudrait-il se poser la question de savoir si Joe Biden n'a pas été qu'une parenthèse...

\* \* \* \* \*

## Questions - Réponses

- *Comment expliquez-vous la nomination de Robert Kennedy ?* Robert Kennedy, un avocat initialement actif dans les mouvements écologistes, a évolué vers des positions complotistes, s'opposant notamment à la vaccination. Après avoir brièvement tenté de se présenter aux primaires démocrates, il a rallié Donald Trump, ce qui a probablement mené à sa nomination en récompense de son soutien.
- *Aux primaires, tout le monde peut-il voter sans être membre d'un parti ?* Le système américain de primaires (qui servent à désigner le candidat de chaque parti pour l'élection présidentielle) est complexe et varie d'un état à l'autre. Dans certains états, seuls les électeurs déclarés démocrates ou républicains peuvent voter, tandis que dans d'autres, tous les citoyens peuvent participer.
- *Pourquoi les deux grands partis ont-ils de plus en plus de difficultés à s'entendre ?* Le système bipartite américain est confronté à des défis croissants. Au sein du parti démocrate, on observe des divisions entre la gauche et la droite. Le parti républicain, quant à lui, s'est radicalisé sous l'influence de Donald Trump, adoptant des positions de plus en plus conservatrices et complotistes.
- *Comment expliquer que l'Amérique n'a pas pu terminer les procès de Trump en quatre ans ?* La justice américaine a été critiquée pour sa lenteur à traiter les affaires impliquant Donald Trump. La complexité des enquêtes, la volonté de mener un travail minutieux et les manœuvres dilatoires de la défense de Trump ont contribué à ces retards.
- *Est-ce le président qui a le pouvoir de nommer des fonctionnaires ?* Le président américain nomme les fonctionnaires les plus importants, mais le Sénat doit confirmer certaines nominations, notamment celles des ambassadeurs et des membres du gouvernement. Ce processus de confirmation peut être influencé par des considérations politiques et des allégeances partisans.
- *Quelles sont les conséquences de l'élection de Trump pour l'Ukraine et l'Europe ?* L'élection de Trump est perçue comme une mauvaise nouvelle pour l'Ukraine, car il a promis de résoudre rapidement le conflit, ce qui pourrait impliquer des concessions territoriales de la part de l'Ukraine. Pour l'Europe, l'élection de Trump souligne la nécessité d'une plus grande autonomie, car le soutien américain est susceptible de diminuer à l'avenir.
- *Trump est-il fasciste ?* Plusieurs de ses anciens conseillers ont affirmé que c'était un fasciste. On peut discuter de la définition de ce qu'est un fasciste, mais il est clair que c'est une personnalité très radicale, voire d'extrême droite. Il faut toutefois souligner qu'il bénéficie du soutien populaire : la plupart des fascistes qui ont pris le pouvoir l'ont souvent fait par le biais d'un coup d'état, ce qui n'est pas le cas ici.
- *Par le populisme, notamment des réseaux sociaux, la démocratie ne contient-elle pas en elle-même les ferments de la dictature ?* Effectivement, c'est une question qui se pose beaucoup aujourd'hui. Les réseaux sociaux, en particulier X (anciennement Twitter), jouent un rôle croissant dans la formation de l'opinion publique aux États-Unis. L'absence de modération adéquate, la propagation de fausses informations et l'influence de personnalités comme Elon Musk soulèvent des inquiétudes quant à l'avenir de la démocratie.
- *A-t-on une idée de l'ampleur du soutien des hauts dirigeants d'entreprise ?* Certains hauts dirigeants d'entreprise, comme Elon Musk, soutiennent Donald Trump. Ce soutien est sans doute motivé par la perspective d'une réduction des impôts et d'une déréglementation accrue, ce qui soulève des inquiétudes quant à l'influence des élites économiques sur la politique américaine. L'attitude de Jeff Bezos, qui possède le Washington Post, pose également le problème de l'indépendance des médias.